

Discussion sur le constat

Aucun

02. Quelles doivent être les missions de l'école à l'heure de l'Europe, pour les décennies à venir ?

Instruire : transmettre des savoirs,
Former : préparer à la vie professionnelle,
Eduquer : transmettre des notions nécessaires à la vie sociale.
Comment hiérarchiser ces missions propre à l'école ?

Instruire : c'est le rôle de l'école ; former c'est une ouverture sur une vie professionnelle ; éduquer : l'école est le relais des parents.

Chaque site , chaque lieu doit avoir ses propres priorités : certaines écoles ont un rôle éducatif .

Former un adulte autonome par le biais de l'instruction et de l'éducation, quelque soient les moyens.

Il doit y avoir un partage des « tâches » entre les parents et l'école, une coopération.

Malgré la diversité des sites, l'école est de plus en plus obligée de faire de l'éducation afin de pallier à des manques dans le monde extérieur. Un lien fort existe entre instruction et éducation.

Formation des enseignants est à revoir : « Je me sens plus pédagogue qu'éducatrice. » (parole d'enseignante)

Les publications para-scolaires prennent une proportion de plus en plus importante : l'instruction rentre dans les familles par le biais de publications de soutien ou de performances scolaires. Là aussi l'école perd une partie de sa spécificité, de son rôle premier.

L'école doit pallier aux différences éducatives.

L'enfant se construit grâce à 3 mondes : école, parents et extérieur.

Les parents et l'école doivent réinvestir leur rôle éducatif.

Difficultés à uniformiser les rôles et missions de l'école qui sont de fait dissemblables selon les sites d'implantation et l'évolution de la société. Il faudrait mettre des moyens là où les difficultés se rencontrent. « Il faut arrêter de colmater les brèches. »

Une école de rêve : une école républicaine, laïque, avec une considération des enseignants, une implication des parents. Ecole doit être passerelle entre famille et société. Plus de respect de l'Etat vis-à-vis du métier d'enseignant. Evolution du métier d'enseignant avec une prise en compte claire du rôle éducatif même si la formation n'est plus adaptée.

Les repères qui sont donnés à l'enseignant pour évoluer dans son travail sont trop éloignés par rapport à la réalité (hantise de ne pas avoir « bouclé le programme » alors qu'il est du rôle de l'enseignant d'éduquer au goût, d'apprendre à faire les lacets...)

Il revient aux enseignants de définir ses propres rôles et ses propres missions et non à l'Etat.

Pourquoi éduquer ? pourquoi former ? Dérive vers un formatage ?

Mission de l'école : instruire mais prendre en compte les différences de milieux pour enseigner.

12. Comment les parents et les partenaires extérieurs peuvent-ils favoriser la réussite scolaire des élèves ?

Les enfants issus de milieux géographiques différents ont-ils un référent commun ? Peuvent-ils se construire individuellement avec une conscience et une identité nationale ?

Les moyens d'avoir des partenaires ne sont pas équitables. Des différences au niveau des moyens sont perçus en fonction des lieux. La décentralisation est un risque de creuser les écarts. Manque de communication entre les différents partenaires. Beaucoup de parents ne sont pas au courant du contenu des programmes nationaux et de ce qui est attendu de l'enfant. Avant de parler de mise à disposition de moyens, il faut parler de besoins.

Une maman : « Je ne connais pas les programmes nationaux. Pourquoi évaluer les élèves ? Où en sont-ils ? Manque de temps des enseignants, des directeurs pour informer les parents. Pourquoi ne pas faire un point, une rencontre de manière trimestrielle ? »

Les contacts entre famille – école évoluent au fur et à mesure de la scolarité d'un enfant : contact plus facile à la maternelle et évolution de plus en plus complexe en avançant dans la scolarité. Permettre une plus grande concertation entre famille et école.

Le temps est un aspect fondamental : passer moins de temps devant les élèves et permettre de s'investir plus dans sa profession d'enseignant, permettre un contact avec les familles.

Soucis avec le vocabulaire utilisé par les enseignants qui effraie de nombreux parents. Beaucoup de parents ont un vécu avec l'école qui est terrible et il est difficile pour eux de revenir vers l'école. D'autres parents nous méprisent car l'enseignant est dévalorisé.

Passer d'une notion quantitative à une notion qualitative de l'enseignement. Beaucoup de moyens sont mis à disposition pour les écoles en France. La qualité relève de la communication avec les familles, de la communication dans l'équipe éducative, de la prise en compte des élèves en difficultés, des stratégies développées

Pourquoi n'y a-t-il aucun représentant de la vie politique dans ce débat ? Ils sont impliqués dans cette question 12 mais ne participent pas au débat.

19. Faut-il donner davantage d'autonomie aux établissements et accompagner celle-ci d'une évaluation ?

Autonomie financière des établissements et autonomie pédagogique par rapport à l'Etat. Besoin de plus de moyens : plus d'enseignants.

Restons-nous sur une école de la République ou faut-il évoluer vers un système plus libéral (de type anglo-saxon) ?

La disparité des moyens existe déjà. Les mairies accordent des financements aux écoles, mais des différences flagrantes sont apparentes. Le directeur par ses démarches pour obtenir des financements auprès des communes est assimilé à un chef d'entreprise qui négocie et demande.

Système est porteur d'inégalités.

Il existe déjà des municipalités qui financent les écoles sur projet.

Fonctionner en projet permettrait de s'adapter aux situations particulières de chaque établissement scolaire. Ces projets seraient plus adaptés aux situations respectives. Qui va évaluer l'école ? Peut-être évaluer la pertinence des projets et leur fonctionnement.

Impossible que l'école soit injugeable et inévaluable. Mais qui va évaluer et comment ? En tout cas l'école ne peut pas s'évaluer elle-même .

Attention aux dérives de l'évaluation. Pourtant les enseignants quand il s'agit de la scolarité de leurs propres enfants savent bien évaluer les établissements dans lesquels mettre ou ne pas mettre leurs enfants. Il évaluent et cherchent des dérogations.

Les demandes de dérogation pour la scolarisation des enfants ne devraient pas exister. Il y a une carte scolaire à respecter. Cela participe à l'éducation et à la socialisation.

L'école laïque et républicaine : c'est la même chose pour tout le monde. Il ne devrait pas y avoir de différences d'une école à l'autre, d'une région à l'autre.

L'Etat doit reconnaître une évolution dans le métier de l'enseignant et s'y adapter (« Mon temps de travail a été multiplié par deux en 20 ans et je suis passé d'un traitement horaire de 42 à 39 heures »). Demande de revalorisation de statut, des formations plus adaptées et plus fréquentes.

L'égalitarisme n'est pas source d'égalité. Il faut donner plus à ceux qui ont le moins pour leur permettre d'accéder à ce qu'ils peuvent donner de mieux.

Les moyens mis à disposition devraient être les mêmes pour tous, mais utilisés différemment d'une école à l'autre, selon les besoins justifiés par le milieu. Certaines écoles pourraient aller au musée ou en sortie alors que d'autres se recentreraient sur les apprentissages.

Les parents évaluent eux-mêmes les écoles et les enseignants.

Un parent : « peu de parents peuvent apporter des éléments de réponses aux 22 questions. C'est un débat d'enseignants. Ce débat est un prémisses à un projet politique tendant vers le libéralisme : la décentralisation et la privatisation. Débat politique est déjà prêt. Comment va être géré ce débat ? Comment prendre en compte ces constats ?

Différencier peut être dangereux car renforcement des inégalités dans les écoles.

On va façonner les écoles en fonction des besoins des patronats et des entreprises. »

Attention d'évaluer un enseignant sur ce qu'on lui demande et non pas sur ce qu'il fait en plus pour son école (démarche pour des tables neuves, etc.)

Ne vaut-il pas mieux tenter de structurer l'avenir plutôt que de laisser venir sans préparation ?

21. Faut-il redéfinir les métiers de l'école ?

Il n'y a pas de médecine du travail dans le métier d'enseignant.

La spécificité est apparente dans chaque milieu (maternelle, primaire, collège et lycée) selon une maman.

Selon une enseignante, il est important d'avoir la même formation à la maternelle et au primaire. Pourquoi ne pas étendre à une formation uniforme .

Le métier d'enseignant a beaucoup évolué. Il existe de grands vides dans la formation (ex. travailler en équipe, en projet d'après constats, gestion des enfants en difficultés, gestion des élèves à comportement déviant, gestion de projets...)

Se questionner sur la formation du métier d'enseignant est une chose importante.

Une maman : « les enseignants ne devraient-ils pas avoir une formation en sciences humaines ? »

Accueil des enfants de deux ans est remis en question. Orienter ces enfants vers des systèmes moins onéreux : crèches, garderies...est jugé préoccupant.

Une section supplémentaire dans l'école maternelle pour accueillir les enfants de deux ans ?

Pas de suppression de l'école maternelle.

Remarques complémentaires sur le débat (facultatif)

Une majorité écrasante d'enseignants

Trois priorités pour l'École (une phrase par priorité)

1 Beaucoup plus de temps, de moyens financiers . Du temps pour communiquer et se réunir.

2 La fonctionnement dans les écoles est à revoir mais le système éducatif se porte bien

3 Diffuser ce compte-rendu de débat aux enseignants et dans les écoles.